

La Truffe : DIVERSES ESPÈCES, CULTURE. — **La bonne Vigne de France** : Nos VIGNOBLES, LEUR RICHESSE, LEURS ENNEMIS. — **Foires aux Chevaux de France et d'Angleterre.**

NOTRE ÉDITIC N COMPLÈTE POUR 1903 *contient en outre :*

Les Hôtes de la Basse-Cour : OIES, POULES, DINDES, PIGEONS, ETC. — **Comment choisir un Cheval** : QUALITÉS ET DÉFAUTS. — **Le Fumier** : SA RICHESSE. — **Les Engrais chimiques** : COMPOSITION, QUANTITÉS NÉCESSAIRES ; ANALYSE DU SOL. — **Nos Fourrages** : PLANTES A CULTIVER. — **Comment choisir une Vache.**

LA TRUFFE

LA TRUFFE, diamant noir, parure seyante aux chairs blondes de la dinde, était jadis mets de prince. Sa production grandissant de jour en jour, elle est devenue le condiment cher aux tables bourgeoises. Mais le temps n'est pas loin, grâce aux trufficulteurs, où les ménagères de toutes conditions communiqueront à leurs saucés le parfum et la saveur de cette fleur comestible.

L'Histoire de la Truffe.

L'USAGE de la truffe remonte à l'antiquité. Les Grecs la goûtaient peu, mais les riches Romains, divins mangeurs, en usèrent ingénieusement pour la préparation de leurs plats si recherchés.

Au moyen âge, temps de grosses viandes somptueusement servies, la truffe était à peu près inutile. Mais elle retrouve en France, dès le XIV^e siècle, toute la faveur des gourmets.

L'origine longtemps mystérieuse de la truffe a troublé la quiétude des naturalistes anciens, si habiles pourtant à expliquer le pourquoi et le comment des choses. Théophraste dit que la truffe est le produit de semences apportées par les vents orageux. Pline, qui la définit : « une boule de terre altérée », voit en elle un miracle de la nature. En somme, la plupart des vieux auteurs s'accordent à lui donner une belle origine : elle est fille de l'orage !

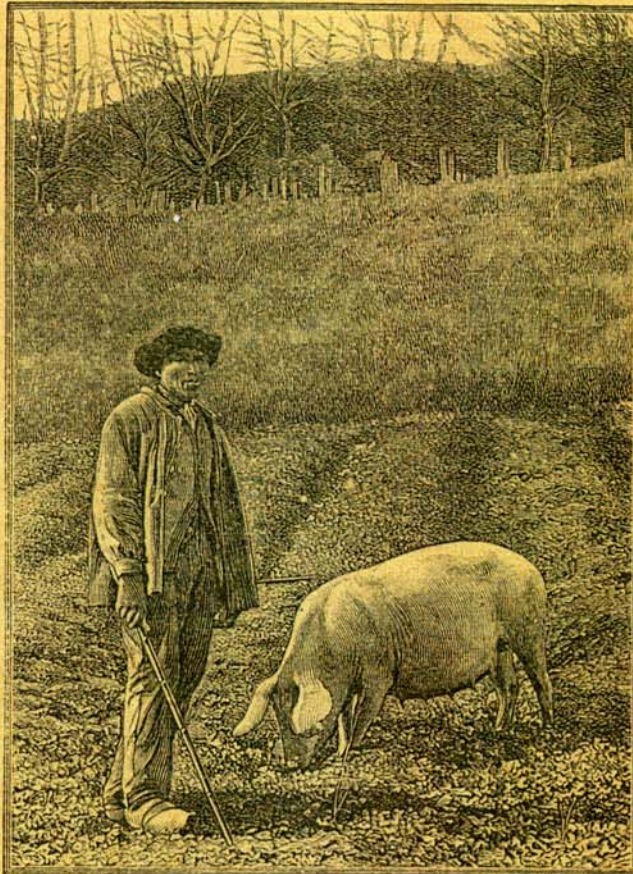
Le microscope permit enfin, au XVIII^e siècle, de l'étudier sérieusement. L'observation triompha, comme toujours, des théories et des hypothèses. Une fine lamelle de chair de truffe placée entre deux plaques de verre révéla aux botanistes que la « fille de l'orage » renferme des millions de spores, ou germes reproducteurs. On crut avoir trouvé la graine de truffe. Grands seigneurs et paysans, hommes de science et bourgeois voulurent « faire » de la truffe. L'ouvrière, elle-même, confia aux pots de fleurs de sa mansarde la graine du précieux « tubercule » !

Tout le monde semait, personne ne récolta. Qu'est-ce que la Truffe ? — La science moderne prétend que la truffe est un champignon

souterrain, un champignon hypogé. Comme les champignons, elle contient des germes reproducteurs ; mais ces germes ne se développent que dans des conditions qui avaient été jusqu'à présent mal définies. Soumises par le Dr Chatin et d'autres

savants à l'action de liquides propres à hâter leur transformation, les spores de la truffe n'avaient subi aucun changement.

M. de Lesparre a montré que la germination des spores de la truffe, demeurée jusque-là profondément mystérieuse, se produisait sur le limbe de certaines feuilles dans des conditions déterminées. Les spores, inertes partout ailleurs, non seulement germent rapidement sur la substance qui leur convient, mais encore elles s'y sexualisent, se fécondent et engendrent ce que l'on est convenu d'appeler un œuf en botanique. Cet œuf est l'origine de la truffière. Il résulterait même des recherches de M. de Lesparre que ce mode de reproduction sexué est commun à d'autres champignons supérieurs, tels que le coprin, le bolet, et



UN PORC A LA RECHERCHE DES TRUFFES.

se pratique dans des conditions presque identiques de forme, d'époque et de durée. Telles spores même, comme celles du psalliotte ou du coprin, qui dans un milieu nutritif quelconque se développent en un mycélium asexué et quelquefois fertile, sur substance appropriée évoluent de façon bien différente, se sexualisent et se fécondent.

Ces constatations, conformes d'ailleurs aux prévisions des botanistes, sont intéressantes en ce qu'elles font ainsi entrer les champignons supérieurs dans la catégorie des végétaux à fécondation visible et soulèvent une partie du voile qui enveloppe le secret de leur reproduction.

Fig. 915.

PROVERBE : Ce n'est pas toujours celui qui trouve la truffe qui la mange.